

Les alliances inconscientes

Tout le catalogue sur
www.dunod.com



ÉDITEUR DE SAVOIRS

psychismes

collection fondée par Didier Anzieu


René Kaës

Les alliances inconscientes

DUNOD

Illustration de couverture :
Composition
Zack Léon (1892-1980)
© ADAGP
Paris, musée national d'Art moderne -
Centre Georges Pompidou
© Photo CNAC/MNAM, Dist. RMN / © Philippe Migeat

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	--



© Dunod, Paris, 2009, 2014 (nouvelle présentation)
978-2-10-070829-1

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

TABLE DES MATIÈRES

<i>TABLE DES MATIÈRES</i>	V
<i>AVANT-PROPOS</i>	XI
<i>INTRODUCTION</i>	1
Le lien et l'alliance, universaux anthropologiques	1
Le concept psychanalytique d'alliance inconsciente	4
Pourquoi mettre en travail le concept d'alliance inconsciente ?	6
Parcours	7

PREMIÈRE PARTIE

L'ALLIANCE ET LE LIEN

1. Un invariant anthropologique	13
Les mots de l'alliance et du lien	14
<i>Les alliances et les concepts qui les désignent : accord, pacte, serment, contrat, 15</i>	
Les formes anthropologiques et sociales des alliances	19
<i>Alliance matrimoniale, filiation et prohibition de l'inceste, 19 • L'alliance au cœur du religieux, 20 • Figures de l'alliance sociale, politique et juridique, 22</i>	
Alliance et confiance, don, dette et trahison	24
<i>L'alliance et le symbole : les garants symboliques, 25 • L'alliance, le don et le contre-don, 26 • Alliance et trahison, 28</i>	
Les cadres et les garants métapsychiques et métasociaux des alliances	29
<i>De la détermination psychique des alliances à leur fonction sociale-historique : le négationnisme, 30</i>	

2. Les alliances inconscientes	33
La notion d'alliance inconsciente alliances	34
<i>Les alliances inconscientes internes, 34 • Les alliances inconscientes dans le lien, 35 • Le travail de l'inconscient dans les alliances inconscientes, 36 • Les autres opérateurs psychiques des alliances inconscientes, 40 • Il n'est pas de lien sans alliance inconsciente, 42</i>	
Les principaux types d'alliances inconscientes. Vue d'ensemble	43
<i>Les alliances structurantes primaires, 44 • Les alliances structurantes secondaires et la sublimation, 46 • Les alliances inconscientes métadéfensives et leur dérive pathologique, 47 • Les alliances offensives, 47 • Note sur l'alliance psychanalytique fondamentale, 48</i>	
Dimensions des alliances inconscientes	48
<i>L'objet et le contenu des alliances, 48 • Alliances et configurations de liens, 49 • La directionnalité des alliances. Alliances « pour » et alliances « contre », 49 • L'axe générationnel et l'axe synchrone, 50 • Les alliances symétriques et homogènes et les alliances asymétriques et hétérogènes, 50</i>	

DEUXIÈME PARTIE

LES ALLIANCES STRUCTURANTES

3. Les alliances structurantes primaires	55
Le contrat narcissique. Concept et problématique	56
<i>Les origines freudiennes du contrat narcissique, 56 • Le concept de contrat narcissique chez P. Castoriadis-Aulagnier, 58 • Les termes de l'échange et les garants du contrat narcissique, 62 • L'inconscient dans le contrat narcissique, 64</i>	
Les achoppements du contrat narcissique	66
<i>Le contrat narcissique et la blessure de l'« enfant insuffisamment bon », 66 • Le pacte narcissique, 68 • L'irreprésenté qui agit dans la rupture du contrat narcissique surgit comme énigme et comme inquiétante étrangeté chez le sujet du lien, 70 • Autres situations de rupture du contrat narcissique : deuil, dépression, trahison, 73 • Critique et repositionnement du contrat narcissique, 74</i>	

4. Le pacte des Frères, l'alliance avec le Père et le contrat de renoncement à la réalisation directe des buts pulsionnels destructeurs	77
Du pacte des frères meurtriers au contrat avec le père	78
<i>Le premier pacte des Frères, 79 • L'institution des trois interdits organisateurs, 81 • Le pacte des Frères, le passage de la pluralité au groupement et le travail de culture, 82 • Complexe fraternel et pacte des Frères : clinique d'un groupe, 84</i>	
Le contrat de renoncement à la réalisation directe des buts pulsionnels	90
<i>Le malaise dans la civilisation et la souffrance d'origine sociale, 90 • Le renoncement et la contrainte, 92 • Les objets du renoncement, 93 • Les termes du contrat de renoncement, 94 • Implications et conséquences du contrat de renoncement à la réalisation directe des buts pulsionnels, 95 • Les garants des alliances structurantes secondaires, 99</i>	

TROISIÈME PARTIE

ALLIANCES DÉFENSIVES ET ALLIANCES PATHOGÈNES

5. Figures et modalités du négatif dans les alliances inconscientes	103
Obstacles pour penser le négatif	104
Trois modalités du négatif et leur destin dans les alliances	104
<i>La négativité d'obligation, 105 • La négativité relative et le champ du possible, 108 • La négativité radicale, 109</i>	
Les pactes dénégatifs	113
<i>Le pacte dénégatif dans le groupe du Paradis perdu, 114 • Éléments d'analyse, 118</i>	
Quelques traits spécifiques du pacte dénégatif	120
<i>Polarités et modalités du pacte dénégatif, 120 • Le pacte dénégatif exige l'alliance de plusieurs sujets, 121 • Le pacte dénégatif est une alliance inconsciente et une métadéfense, 122 • Le retour des contenus inconscients du pacte dénégatif, 123</i>	
6. Les alliances aliénantes	125
<i>Un précurseur des alliances aliénantes : le modèle psychiatrique de la folie à deux de Lasègue et Falret, 126 • Le concept d'état d'aliénation, 128 • Un pacte dénégatif aliénant, hétérogène et asymétrique : l'alliance dénégatrice, 130 • La communauté de</i>	

déni, ou le pacte de déni en commun, 131 • Les contrats pervers, 134 • Les alliances psychopathiques destructrices, 139 • Les alliances défensives par « l'adaptation à n'importe quoi », 140

QUATRIÈME PARTIE

ALLIANCES INCONSCIENTES ET CONFIGURATIONS DE LIEN

7. Les alliances inconscientes dans les familles et dans les couples	145
Les alliances familiales	146
<i>Les alliances originaires de filiation, 148 • La fonction paternelle dans l'alliance originaire de filiation, 158 • Les alliances et la transmission psychique intergénérationnelle, 159 • La violence familiale comme manifestation d'une alliance narcissique fusionnelle et d'un pacte défensif contre les angoisses archaïques, 163</i>	
Les alliances inconscientes dans le lien de couple	164
<i>L'accord amoureux : lien de couple, 165 • Le choix d'objet et les alliances dans le couple, 165 • Le pacte dénégatif dans les couples à travers quelques œuvres littéraires et cinématographiques, 170</i>	
8. Les alliances inconscientes dans les groupes et dans les institutions	173
Considérations générales sur les alliances inconscientes dans les groupes	174
La précocité des alliances dans l'état naissant des groupes analytiques	176
<i>Ce qui rend nécessaire que des alliances se nouent, 177 • L'illusion groupale originaire et le contrat narcissique, 178 • Pacte dénégatif initial et changement catastrophique dans un groupe conduit par un groupe d'analystes, 179</i>	
Les alliances inconscientes dans les institutions	182
<i>Un ensemble d'alliances fonde l'institution, 183 • Un pacte narcissique pour conserver des malades comme reliques d'une gloire perdue, 184 • Un pacte dénégatif dans un foyer d'accueil d'adolescents, 187 • Les alliances inconscientes dans le groupe des premiers psychanalystes, 188</i>	

9. Alliances inconscientes et champ social	191
<i>Les alliances inconscientes reposent sur des garants métapsychiques et métasociaux</i> , 192 • <i>Catastrophes psychiques, catastrophes sociétales et destins des alliances inconscientes</i> , 193 • <i>Délivrance, de J. Boorman</i> , 194 • <i>L'Histoire officielle, de Luis Puenzo</i> , 196 • <i>Trois films sur le déni de l'histoire à travers un drame familial</i> , 197 • <i>L'émergence du pacte dénégatif comme réponse à la catastrophe</i> , 200 • <i>Une nouvelle de M. Tournier : « Pyrotechnie ou la Commémoration »</i> , 201 • <i>Catastrophe et adaptation à n'importe quoi</i> , 203	

CINQUIÈME PARTIE

LES ALLIANCES INCONSCIENTES DANS L'ESPACE PSYCHANALYTIQUE

10. Alliances structurantes, alliances défensives et alliances aliénantes dans la situation psychanalytique	207
Les alliances structurantes de base dans la situation psychanalytique	208
<i>L'alliance structurante de la situation psychanalytique</i> , 208	
L'alliance psychanalytique et ses achoppements dans la cure	210
<i>Un pacte dénégatif aux origines de la psychanalyse</i> , 210 • <i>Alliance de réalisation de désir, alliance défensive</i> , 216 • <i>Le pacte dénégatif dans une modalité du contrôle psychanalytique</i> , 217	
11. Dénouer les alliances inconscientes	219
Comment les alliances inconscientes font signe	220
<i>L'achoppement du contre-transfert</i> , 220 • <i>La production de symptômes partagés</i> , 221 • <i>L'alliance s'actualise d'un signe : traces de l'irreprésenté</i> , 223 • <i>Le passage à l'acte</i> , 224 • <i>Formes et modalités du retour des contenus des alliances inconscientes</i> , 225 • <i>Les conditions intersubjectives du retour du refoulé</i> , 226	
Dénouer les alliances inconscientes défensives et pathogènes	226
<i>Délier l'alliance interne est nécessaire mais ne suffit pas toujours</i> , 227 • <i>Propositions terminales</i> , 228	
BIBLIOGRAPHIE	231

<i>INDEX DES CONCEPTS</i>	239
<i>INDEX DES NOMS</i>	245
<i>INDEX DES EXEMPLES CLINIQUES</i>	249
<i>INDEX DES ŒUVRES CULTURELLES</i>	251

AVANT-PROPOS

LES ALLIANCES inconscientes dont il sera question dans cet ouvrage sont essentiellement celles qui se nouent entre deux ou plusieurs sujets : elles sont la matière et l'organisation de la réalité psychique qui spécifient leur lien. Ces alliances sont présentes dans tous les couples, dans toutes les familles, dans tous les groupes et dans toutes les institutions.

Les alliances sont aussi présentes dans l'espace intrapsychique de chaque sujet : des alliances inconscientes *internes* se nouent entre les pulsions de vie et les pulsions de mort, entre les désirs et les interdits, entre le moi et le Surmoi, entre les objets internes et entre les imagos. Dans ces couples et ces groupes internes, elles tentent de surmonter des divisions et des déliaisons, elles négocient des conflits et forment des compromis, elles créent des synergies au service de la singularité de chaque sujet, de la réalisation de ses désirs et des mécanismes de défense qu'il doit mettre en place.

Une question, reprise sous des angles divers, ordonne mes recherches depuis des années : comment ces alliances internes s'allient-elles avec celles qui, chez un autre, ou plus-d'un-autre, sont en mesure de se mettre en correspondance avec elles ? Comment, par cet appareillage entre les alliances inconscientes internes et les alliances inconscientes dans le lien, se créent des rapports complexes, souvent indéchiffrables, mais porteurs d'une remarquable efficacité ?

Il ne s'agit pas en effet de traiter séparément ces alliances, mais de les comprendre dans leurs articulations et leur réciprocité. De là émerge une nouvelle métapsychologie du sujet et de l'intersubjectivité — du sujet dans l'intersubjectivité — dont le trait spécifique est précisément de rendre intelligible dans chaque espace psychique, celui du sujet singulier et celui des liens, ce qui revient à leur propriété et à leurs rapports.

INTRODUCTION

LE LIEN ET L'ALLIANCE, UNIVERSAUX ANTHROPOLOGIQUES

Pour se lier les uns aux autres, dès l'origine de la vie psychique et ultérieurement pour former un couple, vivre en famille, s'associer en groupe, pour vivre en communauté avec d'autres humains, les sujets s'identifient entre eux et à un objet commun. Ils s'accordent entre eux par des échanges préalables ou parallèles aux identifications, par des accordages qui se produisent en deçà ou en marge de la parole, par des résonances fantasmatiques et par les diverses modalités des identifications — spéculaires, narcissiques, adhésives, projectives et introjectives. Par tous ces processus, ils se nouent les uns aux autres. Il arrive que ces nœuds mettent en œuvre des moyens archaïques : des incorporations, des inclusions de choses psychiques mises en dépôt en soi ou que nous déposons chez d'autres. Nous tenons les uns aux autres par ces accordages psychiques, mais aussi par la parole et par la culture.

Toutefois, pour entrer dans le lien, les sujets d'un lien doivent encore nouer et sceller entre eux des alliances : non seulement pour établir, maintenir et resserrer (*contracter*) leur lien, mais surtout pour en préserver les contenus et les enjeux, pour chacun d'entre eux et pour le lien lui-même. Nous tenons ainsi les uns aux autres par des alliances, certaines secrètes et pour une part inconscientes, mais qu'une parole, un geste, un acte peuvent révéler.

Une fois conclue dans ce but, l'alliance — consciente ou inconsciente — est créatrice d'accord et de consensus. Mais il faut aussi en mesurer la contreface et le prix, ce qu'elle laisse de côté justement pour éviter le

conflit, la confrontation, le discord, la rencontre des différences et des différends : l'alliance risque alors d'amputer l'irréductible pluralité sans laquelle la pensée ne peut se former et se transmettre.

Ainsi, l'alliance unit et l'alliance exclut. Elle exclut tout d'abord dans l'espace interne : pour établir les alliances, certaines représentations, certaines pensées devront être refoulées, d'autres déniées, et d'autres encore rejetées, ou effacées, ou enkystées au-dedans de soi, ou encore — et plus radicalement — mises en dépôt ou exportées dans un espace psychique hors de soi. Des affects et des réalisations pulsionnelles directes devront aussi être réprimés, des renoncements et des sacrifices auront à être consentis. Pour que le lien se constitue et se maintienne, de *cela* rien ne devrait devenir conscient.

Les alliances sont conservatrices, elles maintiennent le lien soit en évitant le conflit, soit en le dépassant : dans ce dernier cas, elles sont alors une des issues du conflit, et en cela elles accomplissent une fonction structurante dans la psyché.

L'alliance unit ceux qu'elle lie, elle exclut ceux qu'elle rejette. Elle permet d'identifier les exclus : ils sont hors de l'alliance, hors communauté, hors groupe. Elle est donc un principe de discrimination. Revenant sur le narcissisme des petites différences, Freud écrit dans *Malaise dans la civilisation* : « Il est toujours possible d'unir les uns aux autres par les liens de l'amour une plus grande masse d'hommes, à la seule condition qu'il en reste d'autres en dehors d'elle pour recevoir les coups » (G.-W. XIV, 474 ; trad. fr. p. 68).

Selon ce point de vue, l'alliance se construit contre l'ennemi, contre l'étranger, contre le tiers (deux contre un, figure exemplaire du complexe organisateur du lien) ou face au tiers, pour le défier, comme dans le contrat pervers dont la jouissance partagée et exhibée par les partenaires est à la fois celle de l'inclusion et de l'exclusion.

Les sujets d'un lien peuvent escompter de ces alliances d'autres sortes de contreparties et de bénéfices : la continuité de leur lien et la sécurité qui s'y attache, certaines réalisations personnelles qui ne peuvent être accomplies que dans le lien, par le moyen de l'alliance, par exemple un investissement narcissique réciproque, une relation amoureuse suffisamment stable, une protection contre les dangers – réels ou fantasmés –, une jouissance qui ne peut être acquise qu'avec l'accord inconscient de l'autre. Sous cet aspect, les alliances inconscientes ont la structure d'un symptôme partagé, auquel chaque sujet contribue et dont il tire bénéfice pour ses propres intérêts, à la condition que ceux avec lesquels il se lie aient, sinon l'exact même intérêt, du moins celui de fonder leur lien sur cette alliance.

Parmi ces alliances, certaines ont une fonction structurante pour la vie psychique, d'autres sont essentiellement défensives et, parmi celles-ci, il en est qui sont aliénantes, destructrices et pathogènes.

Pour définir plus précisément l'enjeu de l'inconscient dans les alliances, il importe de différencier le cadre problématique dans lequel elles s'inscrivent de celui des alliances en général, là où elles se manifestent comme une construction anthropologique universelle. L'alliance est en effet une expérience fondamentale de la vie humaine, une institution nécessaire à son maintien. Elle est au cœur de la vie en société, elle la fonde, comme elle est fondatrice du politique, du religieux et du juridique, notamment sous la forme du contrat. Toutes les alliances sont tendues entre ordre et chaos, entre désordre et régulation.

Ce que je viens d'exposer permet de qualifier le caractère le plus général d'une alliance : il réside dans l'acte par lequel deux ou plusieurs personnes se lient entre elles pour réaliser un but précis, ce qui implique un intérêt commun et un engagement mutuel entre les partenaires. Cet engagement est scellé par un signe de reconnaissance (un acte, une marque, une signature, un sceau) à haute valeur symptomatique ou symbolique¹. L'alliance stabilise un lien qu'elle installe dans la durée et dont elle fixe les termes. Elle fait tenir ensemble des sujets dans les liens qu'ils ont établis, elle se noue entre les femmes et les hommes et entre les générations, elle se contracte entre les groupes humains et l'ensemble social, entre les hommes et les puissances divines ou diaboliques.

Dans tous les cas, l'alliance se fonde sur la nécessité d'un échange dont elle garantit les bénéfices mutuels, quelquefois inégaux, auxquels s'engagent à contribuer, selon la parole donnée, tous les partenaires associés dans l'alliance qu'ils ont contractée. On pourrait dire que l'alliance tire et attire ensemble (ce que signifie le verbe latin *contrahere*), qu'elle rassemble, « contracte » les fils d'un lien dont l'enjeu est imposé par différents types de nécessité, certains relevant d'une exigence vitale. La notion d'alliance recouvre ainsi des niveaux fort variés de la vie de relation, et ses objets sont multiples. Les formes et les modalités de l'alliance sont elles aussi diverses et des notions particulières les spécifient, en fonction de leur objet et de leur but : contrat et pacte, ligue et coalition, accord, convention et union.

Pour acquérir son efficacité, l'alliance doit à son tour être reconnue et garantie par les institutions sociales, religieuses, politiques et juridiques. Dans la mesure où elle engendre l'ordre des échanges symboliques, dont

1. L'alliance, anneau de mariage, exprime par métonymie l'alliance scellée entre les conjoints et leurs groupes d'appartenance.

la parole est la condition et l'expression, l'alliance institue un ordre fondamentalement humain. La thèse est constante, dans les grands textes du monothéisme, dans ceux de la philosophie et des sciences sociales, de Hobbes à Rousseau, de Freud à Lévi-Strauss.

LE CONCEPT PSYCHANALYTIQUE D'ALLIANCE INCONSCIENTE

Le concept psychanalytique d'alliance inconsciente s'inscrit dans le cadre anthropologique général que je viens de rappeler brièvement : quels que soient leur fondement, leur fonction et leur finalité, les alliances inconscientes accomplissent les liens, tous les liens intersubjectifs, trans-subjectifs et sociaux, autant ceux qui lient les générations entre elles que ceux qui lient les contemporains entre eux. Mais elles les accomplissent pour des enjeux et selon des modalités spécifiques, différents de ceux qui organisent les alliances auxquelles s'intéressent l'anthropologie sociale, la religion, la philosophie politique ou le droit.

Le concept d'alliance inconsciente se spécifie par son champ propre : il décrit comment et selon quels processus les alliances internes et les alliances dans le lien se nouent de telle sorte que certains de leurs contenus et certains de leurs objets, certains de leurs buts et certains de leurs enjeux deviennent et demeurent inconscients aux sujets liés dans cette alliance.

En voici un exemple. Complétant son analyse de la contagiosité des oublis de noms, Freud reprend dans une édition tardive de *Psychopathologie de la vie quotidienne* une observation clinique d'un oubli collectif initialement publiée par Reik en 1920. Dans un petit groupe d'universitaires, une discussion s'engage sur les questions que pose à l'histoire de la civilisation l'origine du christianisme. L'une des deux jeunes femmes qui participent à la conversation se souvient avoir lu récemment un roman anglais qui décrivait la vie du Christ et les courants religieux de cette époque. Mais elle ne se souvenait plus du titre, bien qu'elle gardât de la couverture du livre et de sa typographie un souvenir très net. Trois hommes déclarèrent connaître ce roman, mais comme la jeune femme, ils dirent ne plus se souvenir de son titre. Seule la jeune femme consentit à associer librement pour trouver l'explication de son oubli du titre du roman de Wallace, *Ben Hur*. Pour elle ce titre contenait une expression qu'aucune femme ne voudrait employer devant des hommes : en effet l'oreille allemande y retrouve *Hure* (« prostituée »). Reik conclut son analyse par une explication que Freud juge particulièrement intéressante :

« L'énoncé du titre oublié équivalait pour la jeune femme à une invitation sexuelle et son oubli correspond à une tentation inconsciente de ce genre. Nous avons des raisons de croire que des processus inconscients analogues ont déterminé l'oubli chez les jeunes gens. Leur inconscient a saisi la véritable signification de l'oubli de la jeune fille... il l'a pour ainsi dire interprété... »

Plus loin, Freud note que cet oubli collectif est « un des phénomènes par lesquels se manifeste la psychologie des masses, et qu'il n'a pas encore fait l'objet de recherches psychanalytiques » (G.-W., IV, 49-50).

Ce que décrit Reik et qui retient l'attention de Freud au moment où il est en train d'écrire *Psychologie des masses et analyse du moi* est l'effet d'une alliance inconsciente que nous caractériserons comme un pacte dénégatif. L'exemple est instructif à plus d'un titre. Il montre que de telles alliances peuvent se nouer dans des liens éphémères, dans l'immédiat de la rencontre, dans sa phase initiale. Il donne à penser que pour se former, deux conditions sont nécessaires : que des fantasmes et des identifications inconscientes soient mobilisés chez chaque personne constituante de la rencontre. L'inconscient des jeunes gens a bien perçu la véritable signification de l'oubli chez la jeune fille, ils ont eux aussi oublié le titre du livre. On peut supposer qu'une alliance inconsciente interne entre la perception de la nature sexuelle de l'objet, sans doute le fait qu'il soit évoqué par la jeune femme, et le refoulement que chacun opère pour son propre compte trouve un appui et une métadéfense dans l'alliance inconsciente qui, à ce moment-là, les lie ensemble. C'est la seconde condition pour qu'une alliance se noue entre eux : elle requiert qu'une réalité psychique *commune et partagée*¹ soit suffisamment constituée, même si leurs investissements ne les engagent pas dans une installation durable de leur lien.

1. Comme je l'ai rappelé à plusieurs reprises, notamment dans *La Polyphonie du rêve* (2002) et dans *Un singulier pluriel* (2007), « commun et partagé » ne signifie pas « identique ». Les membres d'un couple, d'une famille, d'un groupe partagent un espace commun, ce qui ne signifie pas qu'ils sont chacun dans le même rapport à cet espace. Dans les formes psychotiques ou indifférenciées d'un lien, si l'on observe une isomorphie entre chacun des espaces singuliers et l'espace commun et partagé, il existe cependant là encore des variations individuelles au sein de ce rapport. La réticence quelquefois soulevée par cette notion s'exprime essentiellement chez des collègues qui n'ont pas la pratique du travail psychanalytique avec les ensembles plurisubjectifs. Ils assimilent cet espace à une collusion incompatible avec la dissymétrie du transfert et de la fonction analysante. Je souscris à l'idée que ce risque de collusion existe, comme je le montrerai à différentes reprises à propos de la clinique des alliances dans l'espace psychanalytique. Mais une assimilation d'un espace psychique commun et partagé avec la collusion est une erreur : comment imaginer que l'analyste puisse demeurer hors de cet espace ?

Si, comme je le suppose, les alliances inconscientes sont au fondement de tout lien, et si elles constituent de ce fait une des bases de la formation de l'inconscient de chaque sujet, nous devons admettre que nous ne connaissons guère encore comment elles se forment, quels sont leurs modes d'existence propres et pour quelles fonctions elles sont mises en œuvre. Nous savons seulement que dans les fibres d'un ruban – comme l'évoque Léon Zack dans le tableau reproduit sur la couverture de ce livre, dans la matière même d'un lien ou le recouvrant, un blanc s'impose, qui n'interrompt pas le flux, mais qui secrètement l'ordonne.

POURQUOI METTRE EN TRAVAIL LE CONCEPT D'ALLIANCE INCONSCIENTE ?

Pour plusieurs raisons. Si les alliances inconscientes produisent de l'inconscient et pour une part demeurent inconscientes, si elles accomplissent au sein de l'inconscient des fonctions structurantes et défensives, si le sujet de l'inconscient se construit dans les alliances inconscientes, nous avons déjà suffisamment de raisons de mettre en travail ce concept. Mais là ne s'arrête pas l'intérêt que le psychanalyste porte à ces questions.

Cet intérêt se mesure lorsque nous tirons toutes les conséquences de ce que les alliances inconscientes sont au fondement du lien intersubjectif. Dans plusieurs ouvrages précédents, à partir de la clinique issue de plusieurs types de dispositifs psychanalytiques, j'ai soutenu deux principales propositions : que le lien est un espace de réalité psychique spécifique et qu'il est une des conditions majeures de la formation du sujet de l'inconscient. J'ai souligné à plusieurs reprises que ce qui se transmet dans les alliances et par elles, à travers l'autre et plus-d'un-autre, par l'intermédiaire des groupes et des formations sociales, est une dimension fondamentale du cadre métapsychique de la vie psychique du sujet singulier.

Voici donc un problème pour la psychanalyse. Un problème qui regarde le sujet de l'inconscient, le sujet singulier dans ses liens avec les ensembles dont il est membre et acteur. Ce problème et les réponses qui commencent à se préciser appellent une nouvelle formulation de la métapsychologie, une troisième « topique », mais une « topique » accordée à ces conceptions élargies de l'espace de la réalité psychique et des formes de subjectivité qui s'y construisent¹. Nous devons en

1. J'ai commencé à en dire la nécessité dès 1976.

quelque sorte imaginer plusieurs topiques, celle de chaque sujet et celle de l'espace psychique commun et partagé : comment ces topiques se constituent-elles et comment s'articulent-elles si, sous l'effet du refoulement, du déni ou du rejet, certains contenus psychiques des sujets du lien sont exportés ou déposés dans l'espace du lien ?

Mais le champ de l'intérêt psychanalytique pour les alliances inconscientes est encore plus large. Avec les alliances inconscientes, nous ne touchons pas seulement à cette articulation entre l'espace intrapsychique du « sujet dans le lien » et celui du lien et des configurations de lien dans leurs dimensions générationnelle et synchronique. Les alliances inconscientes sont aussi sensibles aux mouvements profonds de la société, et plus encore à ses ruptures brutales. Les grands séismes de l'histoire, l'impensable des catastrophes collectives appellent toujours des processus psychiques propres à assurer des défenses collectivement agencées sur lesquelles prennent appui les défenses individuelles et se maintiennent les institutions. Ces *métadéfenses* sont souvent construites et gérées au prix d'amputations psychiques considérables contre la pensée, contre l'acceptation de la réalité. Nous avons maintenant une connaissance assez précise de la manière dont les dénis collectifs font le lit des négationnismes, et des effets psychiques qu'ils engendrent. Les négationnismes sont des alliances inconscientes, dont l'enjeu demeure inconscient, en deçà des formulations manifestes et rationalisées qui en protègent le surgissement et l'expression. Lorsque nous prenons en considération cet ancrage des alliances inconscientes dans le social, nous traitons d'une formation psychique qui touche au malaise structural de la civilisation. Tel est le large champ des questions ouvertes dans cet ouvrage.

PARCOURS

Mes premières recherches sur les alliances inconscientes (1971, 1974, 1976a, 1980) ont eu pour base clinique les dispositifs de travail psychanalytique en situation de groupe et les accompagnements psychanalytiques des équipes œuvrant dans des institutions de soin psychiatrique. Dans ce cadre, je me suis tout d'abord intéressé à la formation de la position idéologique dans ce type de configurations de lien. La communauté de croyance et d'adhésion à une *idée* omnipotente, à un *idéal* absolu et à une *idole* préservatrice de la mort, en quoi consiste cette position, apparaissait comme une réquisition et comme une exigence pour se défendre soi-même et, d'une manière intriquée dans cet objectif individuel, pour défendre le groupe contre le doute et l'incertitude, et pour

rejeter l'épreuve de réalité. Les recherches de cette époque m'ont appris que la position idéologique ne peut se constituer et se maintenir qu'avec le soutien de la créance qu'un autre, que plus-d'un-autre, apporte à chacun et à tous.

La position idéologique exige ainsi de ses sujets qu'ils contractent une alliance qui doit demeurer inconsciente pour que s'accomplissent ses principales fonctions : établir et maintenir, par des identifications narcissiques fondées sur le déni et sur le clivage, la cohésion imaginaire conjointe du moi des sujets de l'idéologie et de l'ensemble qu'ils forment. Le corpus idéologique fait tenir dans son unité l'esprit de corps qui lie chacun à chacun, et chacun à tous. De cette manière leur alliance peut assurer leur capacité de *ne pas penser*. L'idéologie n'est pas seulement une organisation défensive contre le doute, l'incertitude, le savoir inacceptable ou le manque à savoir. Elle est en même temps une construction des certitudes élémentaires requises pour engager une action, assurer la cohésion du groupe et l'intégrité d'une pensée collective qui doit demeurer immuable.

J'ai été attentif à l'existence et aux effets de telles alliances dans l'espace intrapsychique : la notion de groupes du dedans puis les concepts de groupes internes et de groupalité psychique (1974, 1976a, 1993, 2002) soutiennent cette idée d'alliances inconscientes internes.

J'ai pu repérer comment dans le dispositif de la cure psychanalytique individuelle il arrive que le champ transféro-contre-transférentiel soit organisé par des alliances inconscientes défensives entre l'analyste et l'analysant : ce qui se lie entre eux dans un refoulement ou un déni en commun renforce chez chacun d'entre eux leurs alliances inconscientes internes. La puissance de ces alliances, leurs effets sur le processus analytique m'ont conduit à étendre ma recherche à deux moments historiques de l'invention de la cure psychanalytique (1989, 1993, 2007a), puis à certains épisodes de l'histoire du mouvement psychanalytique (1992, 2000a, 2003, 2008).

Lorsque je me suis intéressé aux processus de la transmission de la vie et de la mort psychique entre générations, j'ai été une nouvelle fois conduit à relancer l'étude des alliances inconscientes (1993). La recherche me portait à considérer comment les alliances entre et à travers les générations assurent la transmission de contenus et processus qui demeurent inconscients pour ses sujets ; elle m'indiquait aussi comment le lien actuel fixe ou transforme les contenus inconscients transmis par les alliances inconscientes. Un double axe de construction et de transmission des alliances se dessinait ainsi, au croisement duquel le sujet de l'inconscient trouvait une part de sa formation et de son